

---

**LETTRE DU PÈRE AULNEAU AU PÈRE BONIN**  
(Montréal, 12 juin 1735)

Mon Révérend Père, la paix de N. S. Jc.

Je profite avec plaisir de quelques momens qui me restent à passer à Monreal pour vous écrire une seconde foy, et ce sera peut être la dernière de ma vie. Je pars demain pour aller m'enfoncer dans les bois. Dans ma première lettre je vous ai marqué quel était le terme de ma mission. Souffrés, mon Reverend Père, que je la recommande de nouveau à vos saints sacrifices. Pour ce qui est du missionnaire, je suis bien persuadé que vous ne l'y oublieré pas. Nous avons reçu depuis quelques jours des nouvelles du Père Guignas, on en avoit pas eû depuis 1732, il n'en peut plus la faim qu'il a eû a souffrir, les dangers d'être massacré par les Sakis et les Renards auxquels il a presque toujours été exposé et mille autres travaux qu'il a soufferts de la manière la plus héroïque l'ont réduit à ce point, que les sauvages même qui ne nous plaignent guères ne peuvent lui refuser des sentiments de compassion, on est pourtant encore dans l'impossibilité de le soulager à cause de la disette où l'on est de missionnaires, priés Dieu, mon révérend Père, d'envoyer des ouvriers dans cette pauvre mission. Le Père Nau a eû ce printemps une violente attaque de goutte, ce qui nous afflige beaucoup. Je vous prie de m'envoyer le calcul de quelques éclipses de soleil et de lune qui seront visibles en France et en Amérique. Je vous en auray beaucoup d'obligations, je tacherai d'en faire usage de mon mieux pour déterminer les longitudes des nouveaux pays où la Providence m'envoyera. Je vous ferai part exactement de tout ce que je pourrai remarquer qui puisse vous faire plaisir ; au reste, je ne pourai recevoir ce que je prend la liberté de vous demender que dans trois ou quatre ans à cause de mon éloignement. Je suis, mon Reverend Père, avec un très profond respect et dans l'union de vos saints sacrifices,

Votre très humble et très obéissant serviteur,

J.-P. AULNEAU, J. M. J.

A Monrealle 12 juin 1735.